Dimanche 9 septembre 2018 – Pèlerinage de Valchevrière

Évangile de Jésus-Christ selon St marc (7, 31-37)

HOMELIE:

Sur l’évangile que nous venons d’entendre, je voudrais vous proposer cinq remarques… et en tirer quelques conclusions.

1° remarque : Jésus traverse les territoires de Tyr, de Sidon et de la Décapole.

Tous ces lieux cités sont en terre païenne, non juive.

C’est une manière pour l’évangéliste de nous dire que Jésus s'est aussi manifesté auprès des païens, même si l'essentiel de son ministère s'est exercé en territoire juif.

2°- Le malade qu'on présente à Jésus est lui-même un païen.

Il n'entend rien, et il parle de travers: c'est un peu le regard que les Juifs de l'époque portaient sur les non-juifs.

Eux, les païens, n’entendent rien, puisqu'ils n'ont pas compris qu'il y a un seul Dieu.

Et ils parlent de travers, puisqu'ils n'ont pas vraiment connaissance de la vérité.

3° – Un corps à corps.

On demande à Jésus d'imposer les mains à ce malade.

Geste de guérison classique.

Mais Jésus va beaucoup plus loin, jusqu'à un corps à corps: il lui met les doigts dans les oreilles, et, avec sa propre salive, il lui touche la langue.

Enfin, il « soupire » : il lui donne son propre souffle, sa propre respiration.

En d'autres termes, Jésus s'implique à fond: il fait corps avec nous, il fait corps avec tous, y compris avec un païen, ce qui le rend « impur » au regard de la Loi.

4°- Une parole: "Effata!", "Ouvre-toi".

St Marc insiste sur l'importance de cette parole au point de la citer d'abord en araméen, c’est-à-dire dans la langue même de Jésus.

"Effata", "Ouvre-toi": plus que d'une guérison, c'est d'une ouverture dont cet homme à besoin.

Une ouverture à Dieu, une ouverture à la vérité de Dieu, une ouverture à la vérité du Christ.

5° remarque enfin, une autre parole, celle des témoins: "Il fait entendre les sourds et parler les muets".

C’est une phrase du Livre d’Isaïe : les païens qui sont là, voilà que, sans même le savoir, ils en arrivent à citer le prophète Isaïe.

Quelques conclusions :

- Il n'y a pas des païens et des non-païens, des croyants et des non-croyants, des riches et des pauvres.

Comme nous le rappelle St Paul, Dieu ne fait pas de différences.

Pour lui, comme pour le Christ, il n'y a que des hommes et des femmes, appelés à la même dignité, invités au même Royaume.

Et cela nous renvoie aux différences, aux catégories, que nous, nous faisons entre les uns et les autres.

- "Effata", "Ouvre-toi".

Puissions-nous chaque jour demander au Seigneur d'ouvrir non seulement nos oreilles et nos bouches, mais plus encore nos cœurs et nos esprits au-delà de nos limites.

Puissions-nous chaque jour mieux le découvrir, non pas tel que nous le pensons, mais tel qu'il est, Lui Dieu offert à tous les hommes.

- Il lui touche les oreilles, il lui touche la langue.

Puissions-nous chaque jour avoir le courage du contact, au-delà de nos réserves et de nos pudeurs.

Puissions-nous « faire corps » avec tous ceux qui sont marqués par le handicap, la maladie, l’exclusion.

Qu’ils nous soient proches ou qu’ils nous paraissent lointains, comme les païens pouvaient l’être pour les Juifs de l’époque.

Pour la cause de l'homme, pour la cause de Dieu.

- Enfin: "Il fait entendre les sourds et parler les muets".

Aujourd'hui encore, des païens, des non-croyants, des pas-comme-nous sont, eux aussi, porteurs de la Parole de Dieu, parfois sans même le savoir.

Puissions-nous chaque jour les entendre.

Puissions-nous chaque jour nous laisser convertir par eux quand ils sont, eux aussi, porteurs de Dieu.

Luc Mazaré